

EXAMEN DE CONSCIENCE : Se remettre devant le Seigneur

En fin de journée, prendre 10-15 mn au calme. Avec un signe de croix ou de toute autre manière signifier à Dieu le début de ce temps de prière. Lui exprimer ma joie de l'accueillir durant ce temps. Demander à Dieu son Esprit de vérité sur ma journée.

1. Remercier Dieu

Après un temps de silence, je laisse remonter à ma mémoire ce qui a été vivant durant cette journée, ce qui a été en relation avec d'autres, participation à sa création... Pour ces moments d'alliance avec Dieu, pour la confiance qui m'a permis de traverser les épreuves, l'amour qui a dépassé l'égoïsme.... je dis merci à Dieu.

2 . Demander pardon à Dieu

En contemplant cette journée, des moments plus douloureux apparaissent, des moments où j'ai refusé cette alliance qui m'est offerte. J'ose laisser le Seigneur faire la vérité sur ce que j'ai vécu, mettre en lumière mes complicités avec le mal ou la mort... je lui demande pardon.

3. Et demain, reprendre le chemin de l'Alliance

Je me tourne alors vers ce qui m'attend dans les prochaines 24 heures : je contemple ces événements à venir un à un. Je confie au Seigneur mon « à venir » en lui demandant peut-être sa force pour telle ou telle chose à vivre, telle relation un peu tendue etc.

Pour terminer...

J'ouvre ma prière à l'ensemble des croyants en disant une prière commune à l'Église comme le Notre Père, une prière à Marie ou « Âme du Christ ». En signe d'alliance et d'espérance, je peux terminer par un signe de croix. Enfin, je peux noter une chose importante dans un carnet ou un fichier numérique, ou bien, souligner le jour d'une couleur qui a teinté ma journée.

FRATERNITE AULINIENNE



Fil conducteur de l'année 2017-2018

LA PRUDENCE : La patience,

L'attitude de service, **L'amour n'envie pas**,

Sans faire étalage ni fanfaronnade, Amabilité, Détachement,

Sans violence intérieure

③ « L'amour n'envie pas »

Lecture biblique : 1Tim 6, 11-18 Lectio Divina (à faire à la maison)

Pour échanger : Qu'est ce que je découvre à travers ce texte ? Qu'est-ce que cette parole me révèle de Dieu ? Qu'est-ce que cette parole nous dit, me dit, pour nous, pour moi aujourd'hui ? Que vient-elle éclairer dans ma vie ?

Extrait de la lettre du pape : La joie de l'amour

L'amour n'envie pas

95. Ensuite on rejette, en tant que contraire à l'amour, une attitude désignée comme "zeloi" (jalousie ou envie). Cela signifie que dans l'amour on peut pas se sentir mal à l'aise en raison du bien de l'autre (cf. Ac 7, 9 ;17, 5). L'envie est une tristesse à cause du bien d'autrui, qui montre que le bonheur des autres ne nous intéresse pas, car nous sommes exclusivement concentrés sur notre propre bien-être. Alors que l'amour nous fait sortir de nous-mêmes, l'envie nous porte à nous centrer sur notre moi. Le véritable amour valorise les succès d'autrui, il ne les sent pas comme une menace, et il se libère du goût amer de l'envie. Il accepte que chacun ait des dons différents et divers chemins dans la vie. Il permet donc de découvrir son propre chemin pour être heureux, permettant que les autres trouvent le leur.

96. En définitive, il s'agit d'accomplir ce que demandent les deux derniers commandements de la Loi de Dieu : « Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain. Tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, rien de ce qui est à ton prochain » (Ex 20, 17). L'amour nous porte à un sentiment de valorisation de chaque être humain, en reconnaissant son droit au bonheur. J'aime cette personne, je la regarde avec le regard de Dieu le Père qui nous offre tout « afin que nous en jouissions » (1Tm 6, 17), et donc j'accepte en moi-même qu'elle puisse jouir d'un bon moment. Cette même racine de l'amour, dans tous les cas, est ce qui me porte à m'opposer à l'injustice qui consiste en ce que certains ont trop et que d'autres n'ont rien ; ou bien ce qui me pousse à contribuer à ce que les marginalisés de la société puissent aussi connaître un peu de joie. Cependant cela n'est pas de l'envie, mais un désir d'équité.

EXTRAIT DE LA LETTRE AUX EVEQUES SUR LES INSTITUTS SECULIERS – Consécration et Sécularité

Défis

Une tension constante vers la prophétie

La prophétie est surtout un style, un style de vie qui devrait être, en lui-même, contestation de la vie mondaine, en tant que style alternatif de vivre et de vivre en relation : celui de l'évangile. La prophétie se trouve dans l'appel à ne craindre aucun lieu ni aucune situation, et même à lire le déroulement de l'histoire du salut et à y collaborer à partir de l'endroit où la personne est à la limite de l'exclusion, là où elle souffre de l'indifférence, là où sa dignité est méconnue. La prophétie se trouve dans l'appel à mettre en lumière ce qui est positif à l'intérieur de chaque situation, à revaloriser toutes les vertus humaines qui rendent authentique tout type de relation et solidaire l'engagement pour un monde nouveau.

La prophétie implique discernement et créativité suscités par l'Esprit : discernement comme effort pour comprendre, interpréter les signes des temps, en acceptant la complexité déterminée par le déjà là et pas encore, l'aspect fragmenté et la précarité de notre temps ; créativité comme capacité d'imaginer de nouvelles solutions qui se présentent à nous ou même seulement d'« initier des processus ». Se faire compagnons de l'humanité en chemin est une réalité théologique.

Extrait des exercices d'Ignace de Loyola

230 Tout d'abord il convient d'observer deux choses : la première est que l'amour doit se mettre dans les actes plus que dans les paroles.

231 La seconde : l'amour consiste en une communication réciproque ; c'est-à-dire que celui qui aime donne et communique à celui qu'il aime ce qu'il a, ou une partie de ce qu'il a ou de ce qu'il peut ; et de même, à l'inverse, celui qui est aimé, à celui qui l'aime. De manière que si l'un a de la science, il la donne à celui qui ne l'a pas ; de même pour les honneurs et les richesses. Et de la même manière l'autre donne au premier.

Magdalena Aulina disait :

« Souvenez-vous que nous sommes des images vivantes de l'Esprit Saint, c'est pourquoi nous considérons la grandeur de notre âme et la vertu de toutes celles que Dieu a mises dans notre famille. Toutes, nous formons cette famille divine dans l'union d'une même vocation. »

« Ne regardons pas ce que font les autres. Pensons que certains d'entre nous ont été appelés pour servir l'œuvre et d'autres, pour se servir de l'œuvre. Mais nous devons toujours vouloir faire partie des premiers. »